

HMG GLOBETROTTER

Part I

2^{ème} sur 210 fonds actions internationales sur 1 an

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures

Actions Monde

JUIN 2007

Gérant : Marc Girault



Informations pratiques

Forme juridique
FCP de droit français

Date de création
1^{er} juillet 2005

Valorisation
Quotidienne

Frais de gestion
1,25 % TTC

Com. de surperformance
10% au-delà du MSCI World
AC

Commission de souscription
Néant

Affectation des résultats
Capitalisation

Dépositaire
Natixis

Valorisateur
Natixis

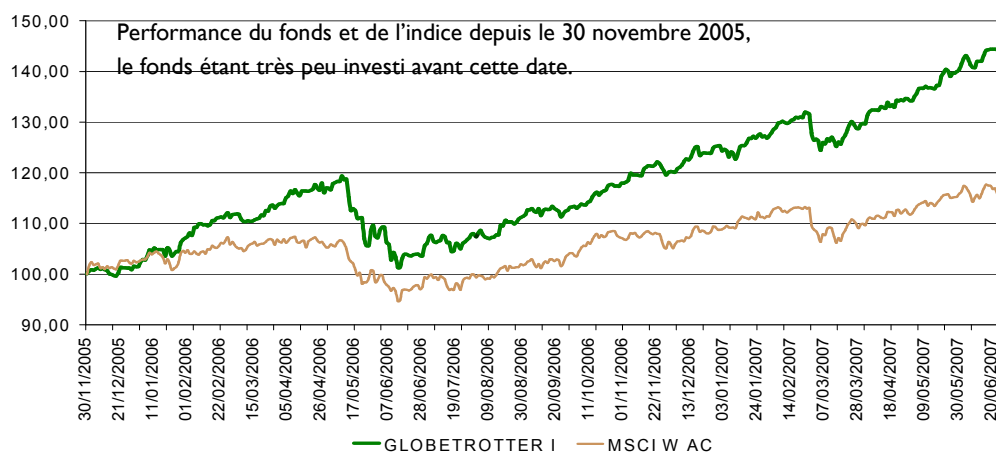
Commissaire aux comptes
KPMG

Code ISIN
FR00101201459

Performances et risques

En % (au 29/06/2007)	1 mois	2007	1 an	Depuis l'origine
HMG Globetrotter part I	1,81%	14,97%	36,50%	44,69%
MSCI World AC en €	- 0,79%	6,14%	16,14%	26,39%
Classement Europerformance *	7/232	4/225	2/210	ND

* Au 29/06/2007 - Catégorie Actions Internationales - Général



Sur 1 an

Volatilité HMG Globetrotter :	9,01 %
Volatilité MSCI World AC :	9,49 %
Tracking Error :	6,89 %
Ratio d'information :	2,95
Ratio de Sharpe :	3,66

Performances annuelles	2006
HMG Globetrotter part I	23,51
MSCI World AC	6,26

Valeur liquidative

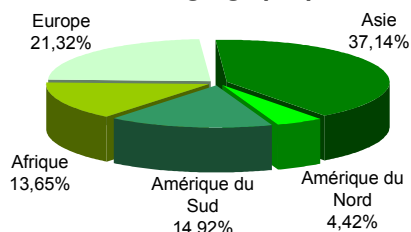
Valeur liquidative au 29 juin 2007 :	1 446 852,15 €
Actif net total :	40 796 996,14 €

Principales lignes du portefeuille

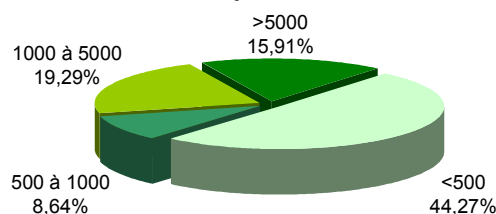
Tractebel Energia Brésil	4,33 %	<u>Achats nouveaux titres</u>
Bangkok Aviation Fuel	3,33 %	NCS Groupe
Standard Chartered	2,97 %	Suez Cement
Energias do Brasil	2,50 %	Wilson Sons
Gajah Tunggal	2,19 %	
Rougier	2,14 %	
Maroc Telecom	2,02 %	
Chargeurs	2,00 %	
Holcim Indonesia	1,91 %	
Jurong Cement Ltd	1,88 %	

Structure du portefeuille

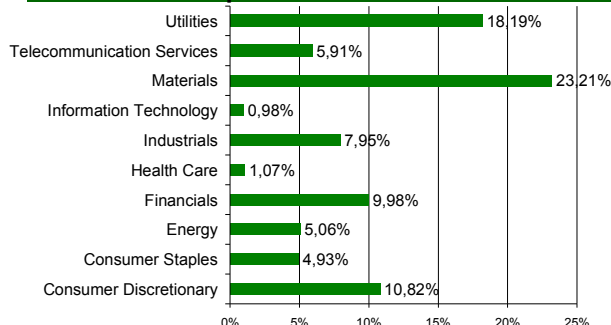
Par zone géographique



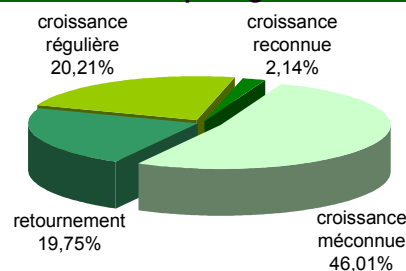
Par capitalisation



Répartition sectorielle



Par concept de gestion



Répartition par pays : les 10 principaux

Brésil	14,92 %
France	9,30 %
Thaïlande	8,54 %
Indonésie	7,69 %
Royaume-Uni	6,63 %

Corée du Sud	5,88 %
Malaisie	5,43 %
Maroc	5,27 %
Turquie	3,82 %
Afrique du Sud	3,59 %

Commentaire

Exercice difficile que le nôtre ce mois-ci ! Celui de commenter, devant le flux de nouvelles, les déséquilibres qui se font jour à travers le monde, notamment en Chine, au risque de lasser nos lecteurs...

Depuis 6 mois, les marchés boursiers mondiaux ont connu 3 épisodes de baisse – fin février, mai et fin juin – analysés par les optimistes comme des phases de consolidation saines, voire nécessaires, dans des marchés dynamiques. Cependant, en quoi la situation actuelle diffère-t-elle de la situation il y a 6 mois et plus ? Il y a 1 an, les inquiétudes des investisseurs portaient surtout sur l'immobilier aux Etats-Unis et, il y a 6 mois, sur les prêts immobiliers « subprime ». Plus récemment, se sont ajoutées les inquiétudes sur les prix des matières premières et leur impact sur les économies émergentes. Ce qui marque un changement significatif même si les analystes restent profondément optimistes !

Le mois de juin a été le premier mois en baisse sur la bourse chinoise depuis juillet 2006. Certes, cela paraît bénin au moment où nombre de banques révisent à la hausse (plus de 10%) leurs prévisions sur la croissance chinoise. Mais cela donne un indicateur avancé du sentiment des investisseurs. Le gouvernement chinois a décidé de lancer un fonds d'investissement qui investira à l'étranger. Doté à terme de 200Mds\$, ce fonds sera financé par émission d'obligations, ce qui réduira d'autant les liquidités disponibles pour les actions. Certes, le marché domestique n'est que marginalement accessible aux étrangers. Pas d'effet mécanique à craindre donc, mais un possible changement de sentiment des investisseurs internationaux sur les perspectives du marché chinois. Par ailleurs, on peut avoir des inquiétudes sur le niveau de l'inflation en Chine et dans nombre de pays émergents. Les prix de certaines denrées agricoles ont pris plus de 40% sur 1 an : blé, soja... Les hausses n'ont pas été nécessairement répercutées sur toute la chaîne jusqu'au consommateur final. Mais on peut penser qu'à court terme l'élévation du niveau de vie sera significativement limitée par l'inflation sur l'alimentation. Enfin, avec la croissance économique, les besoins en énergie augmentent. L'Argentine est ainsi confrontée à une véritable crise énergétique en raison de sa politique de tarifs bloqués. Un problème qui touche maintenant toute l'Amérique du Sud du fait de la réorientation des flux d'échange de gaz. Même le Brésil, qui pourrait en profiter pour exporter plus, risque à moyen terme de manquer cruellement d'électricité...

Dans cet environnement porteur de risques, nous avons cherché à investir dans des titres mal valorisés pour des raisons politiques, macro ou microéconomiques, mais qui présentent de bonnes perspectives. HMG Globetrotter a investi dans 3 sociétés cimentières : Siam City Cement (Thaïlande), Lafarge Aslan (Turquie) et Suez Cement (Egypte). Outre l'intérêt à moyen terme de ce secteur, ces sociétés présentent une sous-évaluation du fait des risques politiques (Siam City et Lafarge Aslan) ou du blocage des prix du ciment (Suez Cement). Notons aussi l'investissement dans NSC, société française productrice de machines textile qui bénéficie de l'équipement des marchés émergents en outils de production.

Le monde rentre probablement dans une de ces périodes où il sera rassurant d'avoir investi dans des sociétés dont l'actionnaire de référence ou le partenaire industriel a les moyens financiers d'essayer un éventuel coup de tabac, ce qui est le cas de la plupart des grands groupes européens.